



L'Espoir du Monde

Bulletin des socialistes chrétiens - Fondé en 1908

«Socialiste parce que chrétien»

www.frsc.ch

dans ce numéro:

• **Présentation de notre journée du 2 février 2008**

(p. 1-5)

• **Apartheid: le manque de courage de la FEPS dans les années 70 et 80.**

(p. 6)

sommaire complet en p. 8

Retours:
Georges Nydegger
Falquets 15
1 223 Cologny

P.P.
1450 Ste-Croix

Notre journée de réflexion du samedi 2 février 2008

Capitalisme : peut-on reprendre le contrôle ?

Il y a eu la formidable espérance que le marxisme avait fait naître. Les révolutions qu'il a inspirées ont débouché sur des dictatures insupportables qui sont (presque toutes) tombées.

Il y a eu la prétention du libéralisme à réaliser le bonheur des peuples par le progrès économique généré par la liberté d'entreprendre.

Il y a eu la social-démocratie qui tentait de corriger les défauts du système libéral par un syndicalisme et un socialisme empreints de réalisme.

Faut-il vraiment en parler au passé ?

Ce qui est clair, c'est que le monde actuel n'offre pas d'exemples de sociétés où régneraient l'égalité des droits et des chances, la justice sociale, la sécurité, la paix, ... Là où le niveau de vie est très élevé, les injustices s'accroissent, la pollution inquiète, l'immigration fait peur, les acquis sociaux sont menacés, la violence (réelle ou fantasmée) entraîne des mesures liberticides voire racistes. Et dans les pays ou régions moins favorisés, l'analphabétisme et la faim perdurent, le colonialisme a pris de nouveaux visages toujours aussi sordides, les guerres s'enchaînent, le fanatisme religieux et politique massacre les populations. On a longtemps considéré que chaque génération vivait un peu mieux que la précédente. Ce n'est plus le cas.

Le tableau est sombre. Le bilan du communisme est catastrophique; celui du capitalisme aussi. Et la social-démocratie en est réduite à défendre tant bien que mal les dépouilles du système social. Comme d'ailleurs aussi, souvent, la «gauche de la gauche».

N'y a-t-il donc plus de projet de société autre que le capitalisme-libéralisme-néolibéralisme ? Sommes-nous condamnés à nous contenter de «sauver les meubles» ? Ou estimons-nous que l'on peut encore reprendre le contrôle ?

Les socialistes chrétiens romands ne sauraient accepter que le Parti socialiste et la gauche en général se contentent de réfléchir à la façon de «se profiler», de «communiquer»,

(Suite en page 3)

Edito

Programme de la journée en page 3

(photo E. Dommen)



**Fédération romande des socialistes chrétiens
Procès-verbal de l'Assemblée générale du 3 février 2007
à «Rive Gauche», Yverdon-les-Bains (16h15-16h50)**

Présents: 14 personnes
Présidence: Didier Rochat

**1. P.V. de l'Assemblée du
4 février 2006**

Il est adopté tel quel.

2. Rapport du président

Le rapport est à la fois un rapport annuel et de fin de législature. Le comité a été aussi fidèle et régulier que l'année précédente. Par contre, il a plus rarement eu l'occasion de s'exprimer devant d'autres auditoires, à l'exception notable de E. Dommen. Le président rappelle également que Ginette Duvoisin a été élue à la

du caissier, Mme Andrée Nydegger, pour leur travail.

3. Comptes

Le caissier Georges Nydegger présente à nouveau des comptes bénéficiaires (fr. 3'221.65) qui portent la fortune à fr. 10'420.55. Le nombre des abonnés réglant leur écot est de 161 pour 2006.

Les vérificateurs Didier Zumbach, Marcel Martignier et Patrice Pittori confirment l'exactitude des comptes et l'assemblée les accepte sans autre.

Didier Zumbach, Patrice Pittori et François Courvoisier sont

l'abonnement (fr. 20.-) et de la cotisation (fr. 40.-) sont maintenus.

J.-F. Martin suggère que l'argent disponible soit utilisé pour la promotion du journal et de la Fédération.

5. Election du comité

Le président n'a reçu aucune démission des membres actuels, ni aucune autre candidature. Personne ne s'annonçant dans la salle, il propose de renouveler pour quatre ans le mandat du comité actuel. Ce que l'assemblée accepte sans discussion. Sont donc désignés Mme et MM. Pierre Aguet, Rémy Cosandey, Edouard Dommen, Ginette Duvoisin, Jean-François Martin, Georges Nydegger, Didier Rochat, Roger Saugy et Bertrand Zweifel.

Sur proposition du secrétaire, l'assemblée renouvelle ensuite le mandat du président Didier Rochat.

6. Divers et propositions individuelles

Pour la prochaine journée, François Courvoisier propose le thème du nécessaire renversement du capitalisme, comment le faire et par quoi le remplacer... Il cite les noms d'orateurs envisageables: Suzan George et Jean Ziegler.

Le secrétaire: J.-F. Martin



Souvenir de la
journée du 3
février 2006

syndicature de son village.

Le bilan de ces quatre dernières années est positif:

- la surface rédactionnelle du journal s'est agrandie et sa présentation s'est améliorée; le nombre d'abonnés payant leur écot a augmenté et nous avons annulé de nombreuses adresses de lecteurs qui ne payaient plus;

- les finances se sont donc nettement assainies;

- l'image de la Fédération s'est rajeunie (logo, maquette du journal, site internet) et elle a gagné en visibilité: le site nous vaut des contacts avec des amis lointains.

Par contre, nous n'avons que partiellement réussi à rajeunir l'effectif de nos membres et devons tout mettre en oeuvre pour augmenter la participation à nos journées (elle s'est cependant stabilisée).

Le président remercie le secrétaire-rédacteur et l'épouse

nommés vérificateurs des comptes pour l'exercice 2007.

**4. Budget, cotisation,
abonnement**

Le budget 2007, basé sur les chiffres de 2006, prévoit à nouveau un bénéfice. Il est adopté sans autre, ce qui signifie implicitement que les montants de

**Assemblée générale de la Fédération
romande des socialistes chrétiens
Lausanne, Buffet de la Gare, salle des Cantons,
samedi 2 février 2008, 16h00**

en clôture de notre journée de réflexion

Ordre du jour:

- Adoption du p.v. de l'assemblée du 3 février 2007 (texte ci-dessus)
- Rapport du président
- Adoption des comptes
- Budget, cotisations, abonnement
- Divers et propositions individuelles

Didier Rochat, président

de «retrouver leurs électeurs»: il est indispensable que l'on se situe clairement par rapport au capitalisme, que l'on sache ce que nous entendons par «socialisme», que nos programmes soient bâtis non sur un sable inconsistant ou des sondages d'opinion mais sur le rocher d'une vision cohérente de ce que peut être une société juste économiquement et politiquement. Il paraît qu'on ne veut plus des idéologies; en fait,

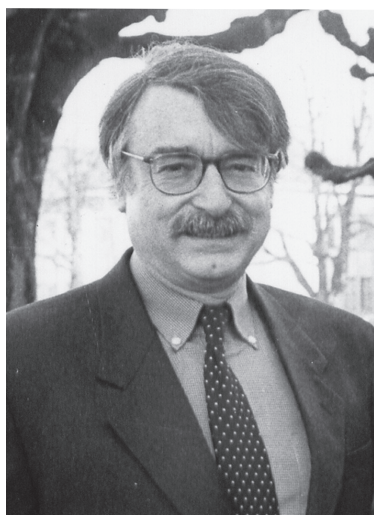
cela signifierait que l'on reconnaîtrait le triomphe définitif de l'idéologie libérale. Nous ne pouvons nous y résoudre.

Notre journée de réflexion du 2 février prochain veut donc aborder cet immense sujet sans complexes. Pour animer nos débats, nous avons fait appel à **M. Ignacio Ramonet**, directeur du «**Monde diplomatique**», une plume mondialement connue et une autorité intellectuelle dans le débat sur

l'économie mondialisée, ainsi qu'à **Mmes Marianne Huguenin**, syndique de Renens (POP-PdT) et **Sandrine Salerno**, conseillère administrative de Genève (PS).

Cette réflexion concerne toute la gauche et nous invitons cordialement un large public à se joindre à nous pour cette occasion.

J.-F. Martin, rédacteur de «L'Espoir du Monde»



Fédération romande des socialistes chrétiens

Journée de réflexion et d'échange du samedi 2 février 2008

Lausanne, Buffet de la Gare (salle des Cantons)

Capitalisme: Peut-on reprendre le contrôle ?

- 10h00 Accueil, ouverture de la journée
Méditation par **M. Bernard van Baalen**, pasteur (GE)
- 10h30 **Capitalisme: peut-on reprendre le contrôle ?**
Exposé de **M. Ignacio Ramonet**, directeur sortant du «Monde Diplomatique»
Discussion
- 12h00 *Repas sur place (inscription avant 10h30)*
- 14h00 **Contrôler le Capitalisme, le transformer ou en sortir ?**
Exposés de Mmes
Marianne Huguenin, syndique de Renens (POP-PdT), et
Sandrine Salerno, conseillère administrative de la ville de Genève (PS)
Discussion
- 16h00 **Assemblée générale de la Fédération romande des socialistes chrétiens**
- 16h45 Clôture de la journée

Entrée libre – collecte pour les frais

Renseignements :

Didier Rochat, président romand, Neuchâtel
info@frsc.ch (032/721 29 10)

Programme

De haut en bas:

Mmes Marianne Huguenin et Sandrine Salerno,
M. Ignacio Ramonet

La misère et les guerres sont-elles des fatalités pour les socialistes chrétiens ?

Les socialistes chrétiens sont des chrétiens qui ont adhéré au parti socialiste où ils pensaient pouvoir mettre en pratique les enseignements du Christ.

Pour répondre à la question posée dans le titre de cet article, nous devons nous pencher sur les causes de la misère et des guerres qui ne peuvent être qu'économiques. Nous devons renoncer à payer le moins cher possible ce que nous consommons et nous préoccuper des conditions de vie de ceux et celles qui nous procurent les biens que nous consommons, que ce soit en nourriture, en produits industriels, qu'ils viennent de Chine, d'Italie, d'Afrique, de Thaïlande ou d'Amérique latine.

Il y a quelques années, le pasteur André Laporte écrivait qu'il avait vu en Thaïlande des jeunes filles de seize ans devenir aveugles en fabriquant des jouets en plastique chauffé, procédé interdit en Suisse car les vapeurs de cette matière sont très nocives pour les yeux. Cela nous permet d'acheter pour presque rien de beaux jouets que nous offrons à nos enfants à chaque anniversaire et aux promotions.

La revue «Géo» signalait déjà il y a des années (si je me

souviens bien, c'était en juin 1979) la misère de centaines d'enfants qui travaillaient dans les usines Alfa Sud à Naples, alors que des milliers d'adultes étaient au chômage. Ce qui nous permettait d'acheter de très belles voitures à des prix abordables.

La même revue signalait la misère des cultivateurs de bananes du Brésil, qui travaillaient pour deux sociétés américaines. Le gouvernement brésilien avait décidé d'imposer une taxe à l'exportation qui devait revenir aux cultivateurs. Cependant, l'une des sociétés avait réussi à détourner la loi en corrompant des fonctionnaires et l'autre avait renoncé toute une saison à cueillir des bananes. Si la société pouvait aisément se passer d'une récolte annuelle, ce n'était évidemment pas le cas des travailleurs. Les exemples sont nombreux, mais nous voyons que la misère n'est pas une fatalité et que, par exemple en achetant des produits «Max Havelaar», nous pouvons contribuer à lutter un tant soit peu contre la misère.

Au sujet des guerres, nous devons renoncer à fabriquer et à exporter du matériel de guerre, même si cela est favorable à notre économie. Et écouter Jean Jaurès: «Puissent tous les chrétiens qui suivent

encore l'enseignement de leur maître nourrir le même espoir que nous. Ils s'opposeraient avec nous à ce que les peuples soient saisis des démons de la guerre.»

L'introduction d'un service civil devrait permettre à tous les jeunes de renoncer à l'armée pour un service d'utilité publique. La guerre n'est donc pas une fatalité. Je citerai encore une parole prophétique de Jaurès au sujet de la société capitaliste: «Cette société violente et chaotique porte en elle la guerre comme la nuée porte l'orage.»

Voilà pourquoi j'ai demandé à la Fédération romande des socialistes chrétiens, lors de son assemblée de février 2007, de mettre au programme de la journée 2008 le thème suivant: «Comment sortir de la société capitaliste et avec quels corollaires ? Par quelle société la remplacer ?»

Enfin, il est possible que je rêve; certes, si un seul homme rêve, ce n'est qu'un rêve; mais si des milliers d'hommes rêvent, c'est le début d'une réalité !

François Courvoisier,
ancien député du Parti
socialiste genevois

Capitalisme: des contrôles possibles

D'abord un problème de définition

Peut-on vraiment appeler notre système actuel «capitalisme» quand beaucoup de pays protègent leur économie et leur agriculture à l'aide de mesures tarifaires étatiques ? Le système actuel fonctionne en grande partie grâce à des pays comme l'Inde et la Chine qui produisent des biens dans des conditions sociales et écologiques impensables dans les pays occidentaux. De plus,

beaucoup d'économies sont truffées de monopoles avec des réglementations qui rappellent un peu le corporatisme. Cela montre que le système actuel ne fonctionne pas tout seul, mais est discrètement conditionné par la main visible que peuvent exercer divers groupes industriels ou financiers.

Des contrôles actuels cachés et déjà existant

Nous avons donc affaire à un type de capitalisme anti-social et anti-libéral et dépendant de

dictatures. Il y a d'autres mécanismes de contrôle comme l'oppression des travailleurs du tiers-monde, un protectionnisme comme la restriction de certaines importations et diverses réglementations internes segmentant et contrôlant les marchés intérieurs avec parfois des cartels déguisés.

Considérant les éléments ci-dessus, voici des contrôles possibles pour le système capitaliste actuel:

- Réaffirmer la pertinence

du socialisme. On ne parle jamais assez des pays sociaux-démocrates scandinaves où la justice et la protection sociales sont possibles avec en outre de bons résultats économiques et une compétitivité mondiale de pointe. C'est un exemple de socialisme réussi et qui reste libre.

- Des règles qui marchent et une société civile jouant son rôle. Il y a des approches comme le néo-institutionnalisme et le néo-corporatisme permettant une régulation efficace de la société et de l'économie. Pour le premier cas, n'est-ce pas le professeur Samuelson qui a démontré que la richesse des

USA est due à une législation et des institutions efficaces plutôt que le libre marché ? Pour le néo-corporatisme, n'est-ce pas une société civile forte à travers l'action des syndicats qui fait la richesse et la justice sociale des pays scandinaves ? Un contrôle du capitalisme est donc possible par de meilleures institutions et une plus grande participation de la société civile.

- Une démocratisation pour plus de contrôle et de justice. En considérant les masses de travailleurs exploités permettant aux multinationales de réduire leurs coûts de production, ceci n'est possible que grâce au maintien des dictatu-

res et des violations des droits de l'Homme comme en Chine ou ailleurs. La démocratie peut faire tomber cela et stopper une concurrence économique déloyale.

- Un protectionnisme qui peut apporter la prospérité. Le protectionnisme ne devrait plus être autant dénigré, car c'est pourtant lui qui a historiquement permis le développement économique notamment de la Suisse et des USA, en protégeant leurs industries naissantes pour devenir plus compétitives par la suite.

Thomas Tichy

Employés et actionnaires: même combat

On se souvient de l'effort fait par certains régimes communistes pour «aplanir» les différences de rétribution entre les cadres et les employés. Efforts méritoires mais souvent contre-productifs. Quels efforts fait-on chez nous dans ce sens ? Une initiative populaire essaye d'enrayer le phénomène.

Quelques chiffres calculés sur la base d'une enquête d'Unia:

En moyenne, dans les 43

plus grandes entreprises de Suisse, là où l'employé de base est payé 3'000.-, le directeur général gagne 195'000.- par mois, soit 65 fois plus.

A l'UBS et au Crédit suisse, pour 3'000.- c'est 1'260'000.- par mois ! Les chiffres sont presque identiques. Chez Novartis, pour ces 3'000.-, c'est 789'000.- par mois. Si l'on ne prend pas en considération le salaire des directeurs généraux mais celui du tout grand boss,

M. Vasella, le rapport est de 3'000.- à 2'418'000.- par mois. Enfin, M. Ospel, le tombeur de Swissair, ne reçoit, par rapport à ce salaire de base de 3'000.- «que» 1'767'000.- par mois. Mais il faut tout de même admettre, en toute objectivité - vous connaissez notre journal - que ce dernier a des frais importants de déménagement. Ne vient-il pas de s'installer dans le canton de Schwyz ?

Pierre Aguet

Les milliards du sida

Dans sa fiction «Le rapport Lorcarno», Susan Georges évoque une conjuration visant à inventer une maladie assez mystérieuse pour qu'elle décime les peuples pauvres de la terre.

Ainsi ne risqueront-ils pas de menacer les plus riches. Dans d'autres livres qui sont restés presque confidentiels est dénoncée «l'invention du sida» par un laboratoire agissant pour la défense américaine... Ses grandes questions sont restées sans réponse.

Je tire trois chiffres du livre

de Labarde et Maris, publié par Albin Michel en 2002 sous le titre «Malheur aux vaincus»: Le marché solvable du sida ne représente que 3,5 milliards de dollars par an en Afrique, mais il rapporte à l'industrie pharmaceutique 100 milliards en Europe et 169 milliards aux Etats-Unis. Un commentaire ?

Pierre Aguet

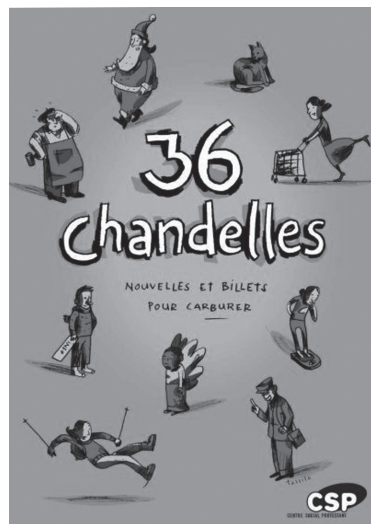
Sabine Dormond et Hélène Küng:

36 chandelles. Ed. La Passerelle, Lausanne, 2007
(021 560 60 60; www.csp.ch)

Publié sous l'égide du Centre social protestant de Lausanne, voici un recueil de nouvelles dues à la plume de sa directrice Hélène Küng et de la conseillère communale socialiste Sabine Dormond, de Montreux. 36 nouvelles et billets, et autant de «chandelles» militantes, éclairent de petits et gros problèmes de société avec humour. On y rencontre aussi bien les rois mages que les délaissés de la prospérité. Un style alerte, du rêve, de la révolte et de l'espoir: de quoi faire un sympathique cadeau de Noël et d'en faire profiter le Service d'aide juridique aux exilé-e-s au profit duquel ce livre est vendu. (J.-F. M.)

Des chiffres
et des
lettres

Bonnes
lectures

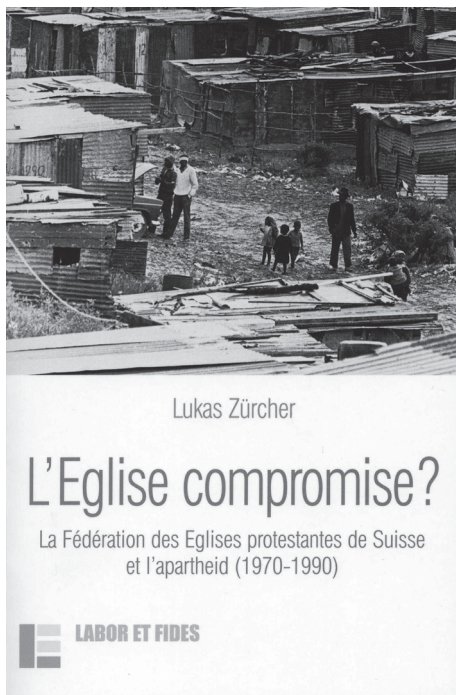


Apartheid:

Le manque de courage de la FEPS dans les années 70 et 80

Ceux qui s'intéressent à la question «Eglise et politique» et à son histoire récente en Suisse doivent lire le livre de Lukas Zürcher: **L'Eglise compromise ?** (Editions Labor et Fides, Genève, 2007), qui retrace l'histoire de la Fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS) et de l'apartheid entre 1970 et 1990.

Des articles ont déjà paru sur ce livre dans «Le Courrier» du 27 octobre et «Le Temps» du 29 octobre, montrant les efforts de la FEPS pour éviter de participer au «Programme de lutte contre le racisme» du COE et pour tenter un dialogue avec les églises d'Afrique du Sud qui appuyaient le régime d'apartheid.



Ce livre éclaire de façon exemplaire la difficulté de nos églises officielles à prendre des positions claires lorsqu'elles égratignent la politique et les intérêts économiques de ceux qui les financent.

En 1969, le Conseil œcuménique des églises (COE) avait pris une décision prophétique: depuis longtemps, il avait condamné l'apartheid imposé par

le gouvernement sud-africain; mais cette année-là il adopta un «Programme de lutte contre le racisme» qui prévoyait notamment un fonds d'aide aux mouvements luttant contre le racisme en Afrique australe et appelait ses églises membres à le soutenir et à vendre tous leurs papiers-valeurs dans des sociétés qui travaillaient en Afrique australe.

Des arguments d'apparence chrétienne

La FEPS se montra tout de suite très réticente. En réponse à la proposition du COE, elle décida de lancer son propre programme de dialogue avec les églises sud-africaines, notamment celles qui étaient favorables au régime d'apartheid, et avec les sociétés et les banques suisses qui avaient investi en Afrique du Sud. La FEPS refusait ainsi de condamner l'apartheid et de reconnaître la légitimité de la lutte (parfois violente) de libération.

Certes la discussion a été nourrie entre les églises cantonales (celle de Genève par exemple soutenait le programme du COE), mais le Conseil de la FEPS garda une position rigide. Tous les arguments, d'apparence chrétienne, ont été invoqués:

- le changement politique pourrait entraîner la violence;
- il faut dialoguer avec toutes les parties (les oppresseurs aussi bien que les opprimés);
- les sanctions économiques nuisent avant tout aux opprimés (les Noirs);
- etc.

Refus de prendre clairement parti

La tension ne se calma qu'avec la libération de Nelson Mandela en 1990 et quand la question de l'apartheid ne fut plus d'actualité. Mais on a peine à comprendre l'énergie dépensée, pendant des années, dans certains milieux protestants, à défendre un program-

me qui s'opposait clairement à celui du COE, leur refus de prendre clairement parti pour les opprimés, leurs liens avec les milieux économiques. On peut faire les hypothèses suivantes:

Copinage ? Les liens avec les milieux industriels et bancaires étaient trop forts.

Peur du communisme ? On était en pleine guerre froide et l'Afrique du sud apparaissait comme un rempart qu'il fallait ménager.

Simple conservatisme ? Neutralité ? Refus de voir la réalité de la situation ?

Refus prétendument évangélique de condamner (même les bourreaux et leurs complices) ?

Croyance que tout investissement est une aide au développement ?

Refus d'écouter les églises sud-africaines noires qui demandaient les sanctions même si elles devaient en souffrir ?

Il est vrai que l'appui du COE à des mouvements utilisant la violence pouvait choquer; mais n'était-ce pas l'occasion d'une réflexion sur la violence structurelle de certains régimes ?

Ce sont peut-être là les raisons qui expliquent l'attitude du Conseil de la FEPS pendant ces années-là. Mais des raisons semblables (souvent appuyées sur des arguments bibliques) sont malheureusement, invoquées encore aujourd'hui, pour s'opposer à des efforts de libération.

François de Vargas,
ancien secrétaire de la
Déclaration de Berne



Fédération romande des socialistes chrétiens

Qui sommes-nous ?

- Des militant-e-s et sympathisant-e-s du parti socialiste, des autres partis de gauche, des syndicats et des organisations luttant pour la justice sociale.
- Des chrétien-ne-s convaincu-e-s que leur foi et leur espérance les engagent à lutter pour la Justice, la Paix et la sauvegarde de la Création.
- Des croyant-e-s cherchant à approfondir leur foi et à la mettre en pratique.
- Des croyant-e-s désirant promouvoir leurs convictions au sein des Eglises et des organisations de gauche.

Nos activités

- Publication de notre bulletin «L'Espoir du Monde», fondé en 1908, porte-parole de nos idées et de nos réflexions.
- Organisation de journées de rencontre sur un thème particulier.
- Communiqués de presse défendant une position socialiste-chrétienne lors de votations.
- Mise à disposition d'orateurs pour des groupes, paroisses, partis, syndicats, ..., souhaitant réfléchir à la problématique foi - engagement social ou politique.
- Selon les possibilités de nos membres, réunion de groupes locaux et régionaux.

Nos objectifs

(Article 3 des statuts)

- La FRSC poursuit les buts suivants :
- elle porte un regard chrétien sur le socialisme, au sens large du terme,
 - elle ouvre des débats sur l'éthique et la spiritualité,
 - elle propose un soutien critique à la réflexion et à l'action des Eglises et des mouvements de gauche,
 - elle recherche et encourage le débat avec les chrétiens non socialistes ainsi qu'avec les socialistes non chrétiens,
 - elle contribue à la réflexion des membres dans le domaine de la spiritualité et de la cohérence personnelle.

Les valeurs fondamentales selon la vision protestante

La Fédération des Eglises protestantes de Suisse vient de publier ¹ une utile contribution à la réflexion de tous ceux qui cherchent à (re)trouver des repères dans ce monde déboussolé. Une brochure stimulante qui est aussi une réponse au défi que doivent relever les chrétiens dans ce monde actuel qui doute de la pertinence et de l'actualité du message de Jésus-Christ. C'est d'autant plus important que nous sommes confrontés en permanence à une grande diversité culturelle et éthique: des valeurs claires et conscientes sont indispensables à un dialogue honnête avec ceux dont nous partageons l'existence mais pas forcément les convictions.

Valeurs premières: la vie, la dignité, l'amour

Elles sont fondées sur l'intervention libératrice de Dieu et son amour absolu qui surpasse les principes éthiques.

La vie est un don de Dieu et doit être protégée dans ses dimensions matérielles et spirituelles, physiques et psychiques. La vie est sacrée.

La dignité est due à chacun: aucun être humain ne peut en déposséder un autre, puisque nous avons tous été créés «à l'image de Dieu».

L'amour permet la concrétisation des valeurs fondamentales et les nourrit: la justice elle-même se sclérose si elle ne se nourrit pas de l'amour.

Dix valeurs fondamentales

Elles ont été choisies sur la base de l'Evangile, mais aussi des réflexions plus récentes de l'Eglise et de la société. Il s'agit donc d'une vision chrétienne actualisée et propre à susciter un large consensus éthique, même au-delà du protestantisme.

La justice a un sens très concret: répartition équitable des ressources et égalité de traitement. Dieu a instauré une alliance avec l'Homme qui inclut la justice entre les hommes,

même si l'on reste conscient du fait que la justice humaine ne sera jamais qu'un pâle reflet de la justice divine.

La liberté est une aspiration légitime de l'homme: seule la liberté de choix permet de prendre ses responsabilités, mais aussi de ne pas abuser de sa liberté et de la vivre dans le respect de l'autre.

La responsabilité est l'envers de la médaille de la liberté: il faut assumer les conséquences de ses actes.

La durabilité: il convient d'assurer la sauvegarde des ressources vitales.

La communauté: l'individu se construit dans un environnement auquel il doit pouvoir s'identifier, et dont il attend solidarité et responsabilité.

L'empowerment ou la capacité de développer son potentiel: les personnes à priori disqualifiées doivent pouvoir reprendre leurs droits, accéder aux ressources et participer au fonctionnement de la société.

La participation de tous aux processus de pouvoir; la démocratie, le seul régime de participation, doit aussi s'exercer dans d'autres domaines que celui de la politique: l'économie notamment.

La solidarité peut s'exprimer dans le cadre d'un groupe mais aussi à l'égard de tous les humains et notamment des défavorisés. Il s'agit d'une expression moderne de la fraternité et de l'amour du prochain qui concerne tout particulièrement celui qui a besoin de soutien. C'est le pivot de l'état social.

La paix: on en parle moins en Europe depuis la fin de la guerre froide; et pourtant cette valeur reste d'actualité au niveau international, sans parler de celui des relations personnelles. Il faut encore apprendre à gérer les conflits à tous les niveaux !

La réconciliation est la capacité de faire la paix après un conflit et de guérir les maux qui l'ont déclenché. La repentance

et le pardon sont des notions que l'on ne doit pas oublier car la punition et la réparation ne suffisent pas à instaurer une paix durable.

Ce modeste résumé ne rend pas compte de la richesse des réflexions économiques, politiques, juridiques, théologiques, éthiques qui font de cette brochure une excellente base de travail.

La FEPS a d'ailleurs complété ce travail par une seconde brochure qui présente dix modules de formation pour adultes sur le même thème.

J.-F. Martin

¹ *Les valeurs fondamentales selon la vision protestante. Féd. des Eglises protestantes de Suisse (FEPS), 2007 (www.feps.ch)*

Publications de la Fédération romande des socialistes chrétiens

Brochures

Engagez-vous, qu'il disait, Foi chrétienne et engagement politique. Réflexion - sur un parcours, - sur une motivation, - sur une responsabilité
par Pierre Aguet, conseiller national,

Fr. 8.-

La Fédération romande des socialistes chrétiens Evocation historique

par Jean-François Martin, rédacteur de «L'Espoir du Monde»

Fr. 8.-

Cassettes audio

Un monde sans cap

Exposé de M. Ignacio Ramonet, directeur du Monde diplomatique, lors de la journée d'étude de la Fédération romande, le 3 février 1996 à Yverdon.

Fr. 20.-

Les limites de la compétitivité

Exposé de M. Riccardo Petrella, fondateur du Groupe de Lisbonne, lors de la journée d'étude de la Fédération romande, le 31 janvier 1998 à Yverdon.

Fr. 20.-

Commandes: J.-F. Martin, Saules 9, CH-1800 Vevey
Tél. + fax: 021/944 56 71; redaction@frsc.ch

A nos lecteurs

Ce numéro vous parvient avec un bulletin de versement qui vous permettra de renouveler votre cotisation à la Fédération romande des socialistes chrétiens (fr. 40.- par année, abonnement compris) ou l'abonnement seul (fr. 20.-).

Nul besoin de vous rappeler que nous avons besoin de votre soutien, notre journal ne bénéficiant d'aucune subvention ou faveur postale. Merci de faire de la publicité autour de vous. Le rédacteur (021 944 56 71) tient à disposition des exemplaires du journal à distribuer à d'éventuels lecteurs. Nous savons que les chrétiens engagés sont nombreux dans les partis de gauche et les syndicats et que beaucoup de paroissiens ont le cœur du même côté que nous...

Le Comité romand

adresser à M. Didier Rochat, Ste-Hélène 26, 2000 Neuchâtel (ou info@frsc.ch)

- Je souhaite m'abonner à L'Espoir du Monde (1 an/4 numéros: fr. 20.-) et je verse la somme de fr. 20.- au CCP 10-16048-6, Féd. rom. des socialistes chrétiens, Lausanne.
- Je souhaite devenir membre de la Fédération romande des socialistes chrétiens et je verse la somme de fr. 40.- (abonnement compris) au CCP 10-16048-6, Féd. rom. des socialistes chrétiens, Lausanne.
- Je souhaite davantage d'informations et vous prie de me contacter.
- Je souhaite recevoir quelques exemplaires de L'Espoir du Monde pour les distribuer autour de moi.

Remarques:

Nom, prénom:

Adresse:

Tél.:

E-mail:

Date et signature:

Sommaire du n° 133

- 1 Capitalisme: peut-on reprendre le contrôle ? (J.-F. Martin)
- 2 Procès-verbal de l'assemblée de la FRSC, du 3 février 2007
- 3 Programme de la journée du 2 février 2008
- 4 La misère et la guerre sont-elles des fatalités pour les socialistes chrétiens ? (F. Courvoisier)
Capitalisme: des contrôles possibles. (T. Tichy)
- 5 Des chiffres et des lettres:
- Employés et actionnaires: même combat.
- Les milliards du sida (P. Aguet)
- 6 Apartheid: Le manque de courage de la FEPS dans les années 70 et 80. (F. de Vargas)
- 7 Les valeurs fondamentales du protestantisme.

L'Espoir du Monde

ISSN 0014-0732

anciens titres:

«Voies Nouvelles» 1918-1947
«Le Socialiste-Chrétien» 1947-67

Editeur:

Fédération romande des socialistes chrétiens
www.frsc.ch

Président: Didier Rochat,
Ste-Hélène 26, 2000 Neuchâtel
info@frsc.ch

Rédacteur: Jean-François Martin,
Saules 9, 1800 Vevey,
redaction@frsc.ch

Administration: Georges Nydegger, Falquets 15, 1223 Coligny

Imprimerie:

Journal de Sainte-Croix et environs, 1450 Sainte-Croix

Abonnements:

Fr. 20.- (1 an / 4 numéros)
Fr. 40.- (y c. cotisation à la FRSC)
CCP 10-16048-6, Féd. rom. des Socialistes chrétiens, Lausanne

